

GRAND CURTIUS

MUSÉE

WITTERT

AUTOUR DE RAPHAËL

ESTAMPES
DU MUSÉE WITTERT
AU GRAND CURTIUS

EXPOSITION
16.10.2021 — 16.01.2022

GRAND CURTIUS
Féronstrée, 136, 4000 Liège

Informations : www.grandcurtius.be
www.wittert.uliege.be

Accès libre



Autour de Raphaël – Grand Curtius (Liège)

Une exposition thématique exceptionnelle de gravures anciennes
issues des riches collections du Musée Wittert

Raphaël, génie météorique, 500 ans plus tard...

L'année 2020 fut celle du 500^e anniversaire de la mort de Raphaël Sanzio, l'une des trois génies emblématiques de la Renaissance italienne, à côté de Léonard de Vinci et de Michel-Ange.

Né à Urbino en 1483, Raphaël se fit très tôt remarquer par un talent hors du commun, qui le conduisit au premier plan de la scène artistique florentine puis romaine, faisant de lui le rival de Michel-Ange. Il n'avait que 25 ans lorsque le pape Jules II lui commanda la décoration de ses appartements au Vatican. Mais c'est sous le pontificat de Léon X que les responsabilités de Raphaël prirent une ampleur vraiment vertigineuse. Tout en continuant d'assumer des commandes colossales dans le domaine des arts figurés, au Vatican et dans des résidences patriciennes, Raphaël se vit confier la direction du chantier de la basilique Saint-Pierre et la supervision des fouilles archéologiques qui se multipliaient à Rome à l'époque.



Séduisant, cultivé, brillant, adulé par les personnages les plus puissants de son temps, Raphaël était devenu une figure de légende quand la maladie l'emporta soudain, le jour même de son 37^e anniversaire. Suite à sa disparition inopinée, le mythe qu'il incarnait prit encore de l'ampleur. Très vite, l'art de Raphaël fut considéré comme la référence classique par excellence, comme le modèle du beau absolu. Par-delà les siècles et les changements de goûts, le mythe de la perfection raphaélesque a perduré et s'est enraciné dans notre imaginaire collectif. La mode, la publicité, le design introduisent aujourd'hui encore, dans notre univers familier, des détails d'œuvres iconiques de Raphaël. Rares sont les artistes qui ont marqué la culture visuelle occidentale d'une empreinte aussi profonde et durable.

La crise sanitaire n'a pas eu raison du projet de célébrer la mémoire du grand artiste à Liège. Une exposition initialement prévue en 2020 va débiter prochainement au Grand Curtius, à la faveur de la convention de partenariat conclue entre la Ville et l'Université. Ce sera aussi le premier événement du programme ambitieux du Pôle muséal et culturel que l'Université a créé récemment.



Raphaël, l'artiste qui sut orchestrer sa propre publicité par l'image

On n'exagère pas en faisant de Raphaël l'initiateur de la reproduction d'art. L'instrument du succès européen que connurent les œuvres de l'artiste dès le 16^e siècle était une technologie relativement récente à l'époque : l'estampe, qui permet d'imprimer de nombreux exemplaires d'une même image à l'aide d'une matrice gravée, en bois ou en métal.

Mieux que quiconque, Raphaël perçut le bénéfice qu'il pouvait tirer de l'estampe. Il fut le premier artiste à organiser la diffusion de ses propres créations à grande échelle, en faisant appel aux graveurs les plus talentueux pour en exécuter des reproductions. Il disposait même d'un imprimeur attitré.



Après la mort de Raphaël, ses disciples et collaborateurs contribuèrent au rayonnement d'un style qu'ils savaient parfaitement imiter et dont l'estampe allait plus que jamais assurer la dissémination. C'est ainsi que vers le milieu du 16^e siècle, les œuvres les plus célèbres de Raphaël étaient devenues accessibles dans toute l'Europe, sous la forme de reproductions gravées. Les artistes de tous horizons purent ainsi les étudier, s'y confronter et s'en inspirer. Ce fut particulièrement vrai dans nos régions, où un véritable dialogue s'instaura, par l'entremise de la gravure entre d'une part Raphaël et ses disciples, et d'autre part les artistes locaux épris de nouveauté. Parmi eux, le Liégeois Lambert Lombard, par exemple, fut un représentant influent du raphaélisme européen.

Raphaël en noir et blanc

Rares étaient les artistes et les amateurs d'art du 16^e siècle qui pouvaient aller admirer les chefs-d'œuvre de Raphaël et de ses disciples en Italie. C'est par la gravure qu'ils les découvrirent. Comme eux, le visiteur de l'exposition organisée au Grand Curtius abordera l'art de Raphaël et le raphaélisme à travers une sélection de gravures. Il s'agit de pièces d'un raffinement technique extrême. Les graveurs y relevaient en effet le défi de suggérer dans le petit format et en noir et blanc les qualités des tableaux et des fresques qu'ils reproduisaient.



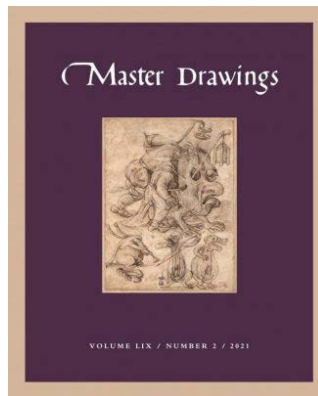
La sélection de ces pièces fascinantes et délicates a été délibérément réduite, pour favoriser leur appréciation optimale. Après les tumultes des derniers mois et l'effervescence de la rentrée, le parti privilégié par les organisateurs a été d'offrir au visiteur la possibilité de vivre une expérience artistique apaisante et régénérante. À l'abri de l'agitation, dans un espace épuré, où la puissance de ces images est exaltée, le visiteur est invité à partager les interrogations essentielles que soulèvent les créations de Raphaël : l'amour, la vie, le plaisir, les passions, la violence, la mort et le sacré.

Les ressources du Musée Wittert s'exportent

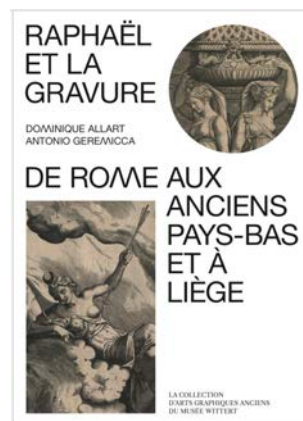
Les gravures du Musée Wittert que l'on pourra découvrir ici n'ont jamais été étudiées ni présentées au public, d'où l'intérêt que l'exposition suscite, à Liège et en Belgique, mais aussi par-delà nos frontières. Urbino, la sublime cité où naquit Raphaël, dans les Marches, en Italie, accueillera l'exposition au printemps prochain, dans la maison natale même où l'artiste vécut dans sa jeunesse. Cette maison appartient aujourd'hui à l'Accademia Raffaello, dont le directeur, le Prof. Luigi Bravi, sera présent à Liège à l'occasion du vernissage de l'exposition liégeoise.

La collection d'arts graphiques anciens du Musée Wittert : un trésor inexploré

25000 gravures et dessins anciens : c'est l'incroyable cadeau que le baron Adrien Wittert fit à l'Université de Liège en lui léguant ses collections d'art en 1903. Le musée rassemblant les collections artistiques de l'Université, baptisé Musée Wittert en hommage au généreux donateur, détient ainsi l'une des plus riches collection d'arts graphiques anciens de Belgique. Un trésor, certes, ... mais un trésor largement inexploré ! Sur les milliers de gravures anciennes léguées par Wittert à l'Université de Liège, quelques centaines, tout au plus, sont bien connues et régulièrement exposées (des œuvres de Rembrandt, de Dürer et de Bruegel, notamment). Seuls quelques experts belges et étrangers soupçonnent que la collection Wittert recèle d'autres pièces d'un intérêt considérable. L'un des dessins légués par Wittert vient d'ailleurs de faire la couverture de la plus importante revue scientifique mondiale dans le domaine, la revue new-yorkaise *Master Drawings*.



L'Université a décidé de valoriser cette composante prestigieuse de son patrimoine en finançant une recherche d'envergure sur ces milliers de gravures et de dessins anciens. Cette recherche est conduite par la Prof. Dominique Allart et le Dr Antonio Geremicca. Elle consiste à identifier et à faire connaître des joyaux de ce qui est une vraie caverne d'Ali Baba. Un livre publié par ces deux experts à l'occasion de l'exposition "Autour de Raphaël" constitue un premier aboutissement de leur travail. S'il a été conçu selon les standards les plus exigeants de la recherche dans le domaine, il s'adresse non seulement aux spécialistes, chercheurs et étudiants, mais aussi à un public plus large.



La Prof. Dominique Allart et le Dr Antonio Geremicca se sont lancés dans une entreprise de longue haleine : un deuxième volume est programmé pour l'année prochaine. Affaire à suivre, donc.

Cette entreprise s'inscrit parfaitement dans les objectifs du Pôle muséal et culturel que l'Université développe actuellement. Ses retombées pour l'enseignement sont importantes : dans la foulée des recherches en cours, les étudiants du Master en Histoire de l'art auront désormais la possibilité d'apprendre, auprès de la Prof. D. Allart et du Dr Antonio Geremicca, les rudiments de l'expertise des arts graphiques anciens par la confrontation avec des pièces originales issues du Musée Wittert. L'Université de Liège s'impose ainsi comme l'une des seules en Europe où l'enseignement de l'Histoire de l'art est ancré dans un contact direct et concret avec les œuvres.



En pratique

L'exposition est organisée au Grand Curtius du 16 octobre 2021 au 16 janvier 2022 – Ouverture tous les jours de 10h00 à 18h00 sauf le mardi - <https://www.grandcurtius.be>
L'entrée est gratuite.

Dans ce cadre, un programme riche d'animations diverses sera proposé : conférences, prestations artistiques musicales, stage pour les jeunes, atelier créatif...

L'exposition s'accompagne d'une publication scientifique (Dominique Allart et Antonio Geremicca, "Raphaël et la gravure. De Rome aux anciens Pays-Bas et à Liège") qui fournit le dernier état de la recherche sur Raphaël et le raphaélisme à travers la gravure, ainsi qu'une analyse approfondie de chacune des pièces exposées. Il s'agit là du premier opus d'une série intitulée "La collection d'arts graphiques anciens du Musée Wittert", que dirigent Dominique Allart et Antonio Geremicca.

Contacts

Prof. Dominique ALLART

Dir. Service d'Histoire de l'Art des Temps modernes de l'ULiège
1b, quai Roosevelt
4000 LIEGE
D.Allart@uliege.be

Dr Antonio GEREMICCA

Service d'Histoire de l'Art des Temps modernes de l'ULiège
1b, quai Roosevelt
4000 LIEGE
antonio.geremicca@uliege.be

Musée Wittert

place du 20-Août 7
4000 Liège
<http://www.wittert.uliege.be>
Contact : Mme Edith Micha, Conservatrice : emicha@uliege.be

Pôle muséal et culturel de l'Université de Liège

https://www.musees.uliege.be/cms/c_12289384/fr/musees

Grand Curtius

Feronstrée 136
4000 Liège
<http://www.grandcurtius.be>
Contact : Mme Marie Remacle, Chargée de projets : marie.remacle@liege.be
Mme Sandrine Loriaux, Chargée de communication : sandrine.loriaux@liege.be